

avec ferveur, ce qui a donné à la langue médicale un aspect des plus rébarbatif, et fait de toute la nosologie médicale une véritable plantation de racines grecques, bien faite pour dérouter le profane qui veut pénétrer dans son domaine.

Le mot hygiène, lui aussi, a une allure des plus hippocratique; mais on peut dire que cette partie des sciences médicales possède un abord moins déconcertant et qu'elle offre pour tous un intérêt plus général. Transformée par le génie de Pasteur, mise en rapport, dans sa sphère d'action, avec les branches diverses de l'organisation sociale, elle a eu le bon esprit de simplifier sa langue, et le mérite, pour se faire mieux comprendre, pour se laisser aborder sans frayeur, de s'exprimer en un langage moins technique. Tout le monde peut lire un traité d'hygiène, et tout le monde peut en faire son profit.

Mais l'hygiène a un mérite bien plus grand encore. Laisant à la médecine proprement dite le soin de réparer les dégâts causés par la maladie, elle s'est donné pour tâche de diminuer la propagation de la maladie elle-même, et elle y réussit. La prophylaxie, pardon, la prévention des maladies a pris chez elle la première place, et il en est résulté ce fait remarquable: c'est que partout où les lois de l'hygiène sont respectées, la moyenne de la mortalité s'abaisse très sensiblement. C'est-à-dire, que de 39 à 40 par mille qu'était la mortalité annuelle dans les différents pays civilisés, avant l'avènement de l'hygiène pasteurienne, elle est, depuis, tombée à 15 ou 20 par mille. C'est déjà un beau résultat, et c'est un titre à la reconnaissance publique.

En effet, protéger la santé et la vie, diminuer la mortalité dans la population, n'est-ce pas assurer davantage la continuation de la famille et de la société? Ce beau titre de gloire, l'hygiène peut le revendiquer de préférence à toute autre science, car les résultats qu'elle donne sont aujourd'hui incontestables, et ses prescriptions ne peuvent plus, ni dans les chaumières, ni dans les palais, demeurer lettre morte. Armée de mesures de défense devenues d'une précision admirable, l'hygiène offre à tous des moyens sûrs de protéger la santé et de sauvegarder la vie. Elle ne saurait donc rester indifférente au public et, à ce point de vue, la famille, la société, les gouverne-